

Promenades
à la découverte de
Coublevie



Réalisé par le Groupe Histoire
et Patrimoine de Coublevie

Historique de Coublevie

Coublevie, Copula via en latin, est un village qui existe vraisemblablement depuis l'époque romaine. Situé à l'intersection de voies romaines secondaires, le village se développe au Moyen Age en plusieurs hameaux portant le nom des familles les plus importantes. Des familles nobles telles les Dorgeoise, les Voissant et les Beauregard construisent sur le territoire des maisons fortes et des châteaux. La Révolution française redistribue ce patrimoine et en détruit une partie. Le 19^e siècle voit l'implantation de communautés religieuses à Coublevie : les « Chartreuses » de Beauregard puis les Dominicains. L'eau a toujours joué un rôle majeur dans le développement économique du village. Papeteries et taillanderies ont mis à profit l'énergie apportée par le cours d'eau de la Morge. L'industrie textile liée à la culture du chanvre a engendré l'aménagement de "serve". Sur fond de vignes, châtaigniers, cerisiers, pêchers et noyers, les hameaux sont animés par de nombreux commerces et cafés avec jeux de boules jusqu'au 20^e siècle. L'urbanisation accrue depuis 1960 a modifié le caractère rural de la commune.

Marcher dans Coublevie permet de retrouver les traces de cette histoire, de remarquer ses traditions architecturales, de comprendre les pratiques d'autrefois tout en profitant des différents panoramas qu'offre ce village niché dans un site en forme d'amphithéâtre étalé sur un dénivelé de 250 mètres.

Départ des deux circuits de la Mairie de Coublevie.

La mairie est installée depuis 1995 dans l'ancien château Dorgeoise acquis par les seigneurs de Beauregard en 1747. Le château devient la demeure de deux maires de Coublevie, Pierre Farconnet-Dumas (1^{er} maire) puis Hector Blanchet au 19^e s. En 1936, les Chartreux s'y installent après la destruction de Fourvoirie. Dans le mur d'enceinte du château, face à l'église, est encastrée une pierre de réemploi en forme de tête dite de "Charlemagne".

Couvent des Dominicains

1 – En partant de la mairie, passer devant l'école d'Orgeoise, puis prendre à gauche la rue des Ifs. Aller jusqu'à la croix sur votre droite et traverser la route pour entrer dans le parc à droite de la chapelle.

En 1885, les **Dominicains** s'installent à Coublevie dans une maison du 18^e siècle à laquelle ils ont ajouté des édifices consacrés au culte :



un **cloître** ainsi qu'une **chapelle** qui conserve de beaux vitraux, des peintures et un pavage armorié.

Les religieux étant expulsés en 1903, Cécile Poncet

utilise le couvent pour la convalescence et le repos dominical des jeunes femmes de l'industrie textile. Le lieu prend alors le nom de **Repos de l'ouvrière** de 1922 à 1926.



La **congrégation enseignante dominicaine** reprend possession des lieux de 1926 à 1956, accueillant jusqu'à 35 membres. Le **Petit collège de St Dominique** créé en 1939 complète leur vocation d'enseignement. Environ 80 élèves y jouissent d'une piscine et d'un court de tennis.

En 1958, l'Hôpital de Voiron transforme le site en **maison de retraite et centre de gériatrie**. La chapelle est cependant demeurée ouverte au culte paroissial jusqu'à la fin du 20^e siècle.

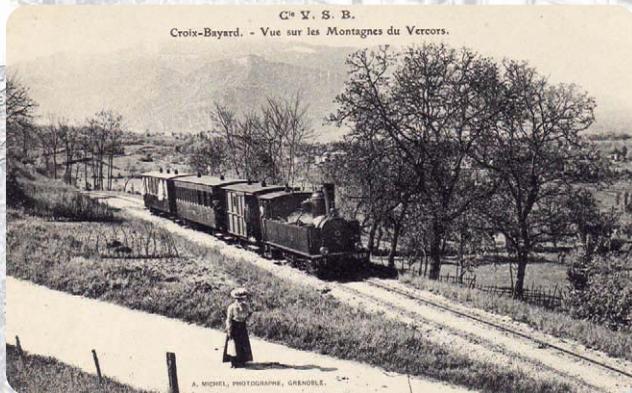
2 - Traverser le parc. Remonter le Chemin des Dominicains puis le Chemin du Bret. Prendre le chemin en herbe à gauche

Un train et une gare

Vous suivez le tracé de l'ancienne ligne de chemin de fer qui allait de Voiron à Saint-Béron, appelée communément **VSB**. Cette voie d'intérêt local créée à l'instigation de Napoléon III, reliait les deux grandes lignes du PLM (Paris-Lyon-Marseille) passant par Grenoble et Chambéry. Mis en service en 1894, le train qui serpentait dans Coublevie à 20 km/h deux fois par jour servait autant pour les voyageurs que pour les marchandises. Il devait parfois reculer pour prendre à nouveau son élan afin de négocier les montées et les virages les plus raides.



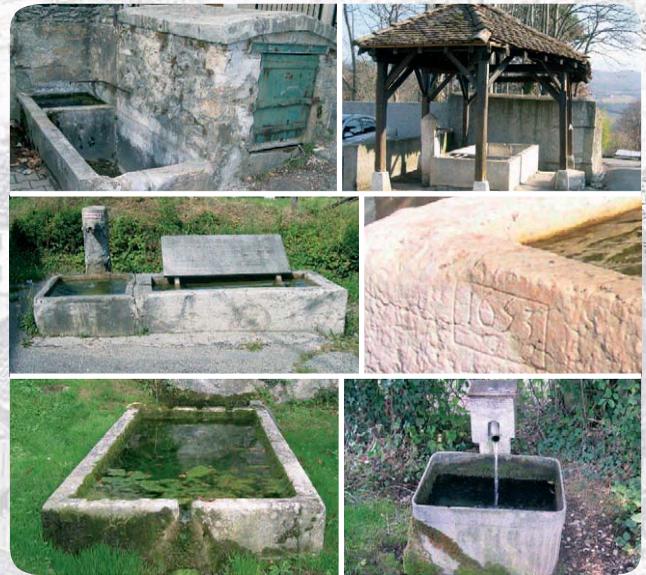
Le trafic ayant cessé en 1938, les rails sont démontés pour confectionner des obus lors de la seconde guerre mondiale. Cependant, le tracé du **VSB** marque encore le paysage par ces chemins bordés de talus. L'ancienne gare de Coublevie existe toujours, à proximité du stade Paul Martel.



3 - Quitter le tracé du VSB en tournant à droite par le bois du Roux pour rejoindre le Chemin du Bret. Tourner à gauche jusqu'au hameau du Neyroud

Bassins et fontaines

A l'intersection, vous passez devant un **bassin**. Les lavoirs, nombreux à la fin du 19^e et au début du 20^e siècle, sont pour la plupart fabriqués en pierre du Ratz et dotés d'une toiture. Au 19^e siècle, l'alimentation en eau de Coublevie s'organise autour des sources **qui desservent des bassins privés ou publics**. L'eau provient des hauteurs de Coublevie et des villages alentours. Les principales sources privées (Louvât-Canada, Blanchet et Allouard) alimentent des bassins dont la gestion est organisée en



syndicats.

La municipalité de Coublevie d'alors accorde un droit de passage des conduites privées sur les terrains communaux moyennant la mise à disposition d'eau dans des bassins publics.

C'est le cas de la fontaine Place Ernest Brochier où les habitants du hameau du Thomas remercient le maire Hector Blanchet par une inscription gravée sur les pierres du bassin en 1822. Les travaux de raccordement des habitations à un **réseau d'eau communal** commencent en 1939. Cependant, les sources jouent



toujours un rôle important dans le

4 - A droite, remonter le chemin jusqu'à la départementale 128 (route de Saint-Julien de Ratz)

Pont à bascule

Un café offrait ici le week-end, de 1935 à 2002, une halte pour apprécier des produits de la ferme. On y venait de toute la région. Dans les années 30, Coublevie comptait sur



l'ensemble de son territoire une **vingtaine de cafés** souvent associés à des **jeux de boules**.

Le pont à bascule a été fabriqué au 19^e siècle, dans l'usine Ponts à Bascule de Voiron (1887-1979). Constitué d'un tablier de madriers en chêne, le pont a une portée de 10 tonnes graduées en kilogrammes. Un poinçon était apposé chaque année par le Service des Instruments de Mesure pour l'utilisation dans le cadre de transactions commerciales. Il pesait les pierres taillées venant des carrières du Grand Ratz et les chars de bois. Son utilisation a cessé dans les années 1980.



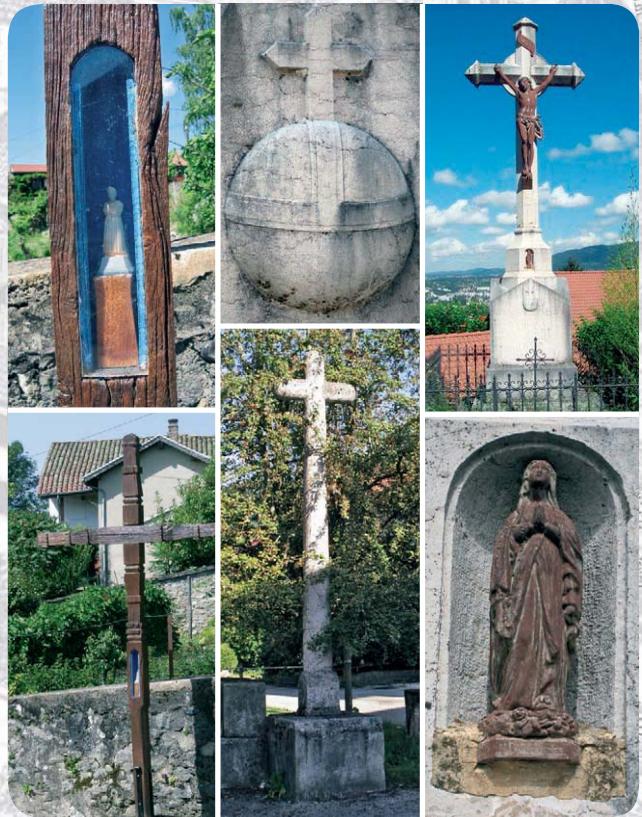
5 – Descendre par le chemin à gauche juste après le pont à bascule. Tourner à droite puis à gauche pour descendre la route du Massot jusqu'à la croix

Croix aux carrefours

La croix du **Massot** est offerte en 1923 par les habitants et les religieuses de Beauregard dont le couvent est tout proche.

Depuis le 19^e siècle, des ecclésiastiques et des particuliers ont financé la fabrication **des croix**, érigées **aux carrefours** du village. Fabriquées par des artisans locaux, en bois, en pierre, en fer ou en ciment, elles sont autant de précieux repères dans la commune que des lieux de dévotion. Certaines

d'entre elles abritent des statuettes, comme celle de Notre Dame de La Salette vue à côté du bassin du Neyroud, ou présentent des inscriptions en latin.

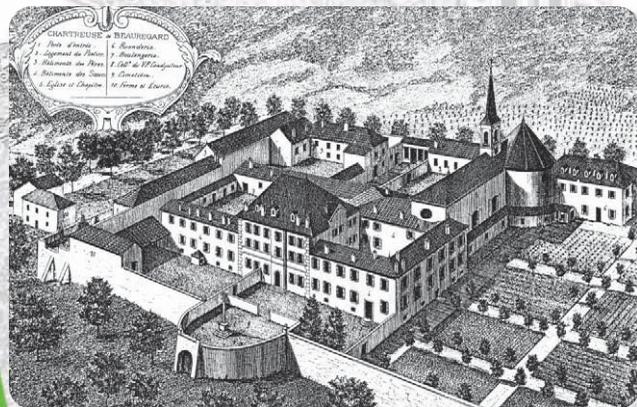


6 – Prendre à droite le Chemin de Beauregard. Apercevoir le parc puis s'arrêter devant l'ancienne chapelle

Couvent de Beauregard

Au 16^e siècle, la famille de Beauregard achète une terre à Coublevie pour y construire un **château**, agrandi vers 1679. La fondation d'une **chapelle privée en 1661** profite également aux habitants alentours.

La communauté de Notre Dame de L'Osier s'y installe en 1821 et bien qu'ayant pris le nom de Notre Dame de la Croix de Beauregard, les religieuses sont plus communément appelées **Chartreuses**. La **chapelle** est construite entre 1835 et 1837 et est consacrée sous le vocable de Notre Dame des Sept Douleurs et de Saint Bruno, fondateur de l'ordre des Chartreux. Les religieuses se retirent du couvent de Beauregard en 1976 pour s'installer en Haute Provence. Les bâtiments conventuels sont transformés en une trentaine d'appartements dans les années 1980. Les façades, les toitures et l'escalier intérieur sont **inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques** en 1986.



7- Poursuivre la descente du Chemin de Beauregard

Maison forte de la Trinconnière



En poursuivant la descente du chemin de Beauregard, vous apercevrez sur votre droite la **tour en ruine** d'une ancienne maison forte. Construite en 1384, la **Trinconnière** faisait partie du système de défense de Voiron.



Vue d'ensemble de Coublevie en 1960

Prendre à gauche Chemin du Biot. Traverser la D.128 et prendre le chemin en herbe de la Margotte qui longe les noyers. Rejoindre la place Ernest Brochier par la gauche ou suivre le balisage du circuit 2 sur votre droite

Plan circuit

Circuit 1

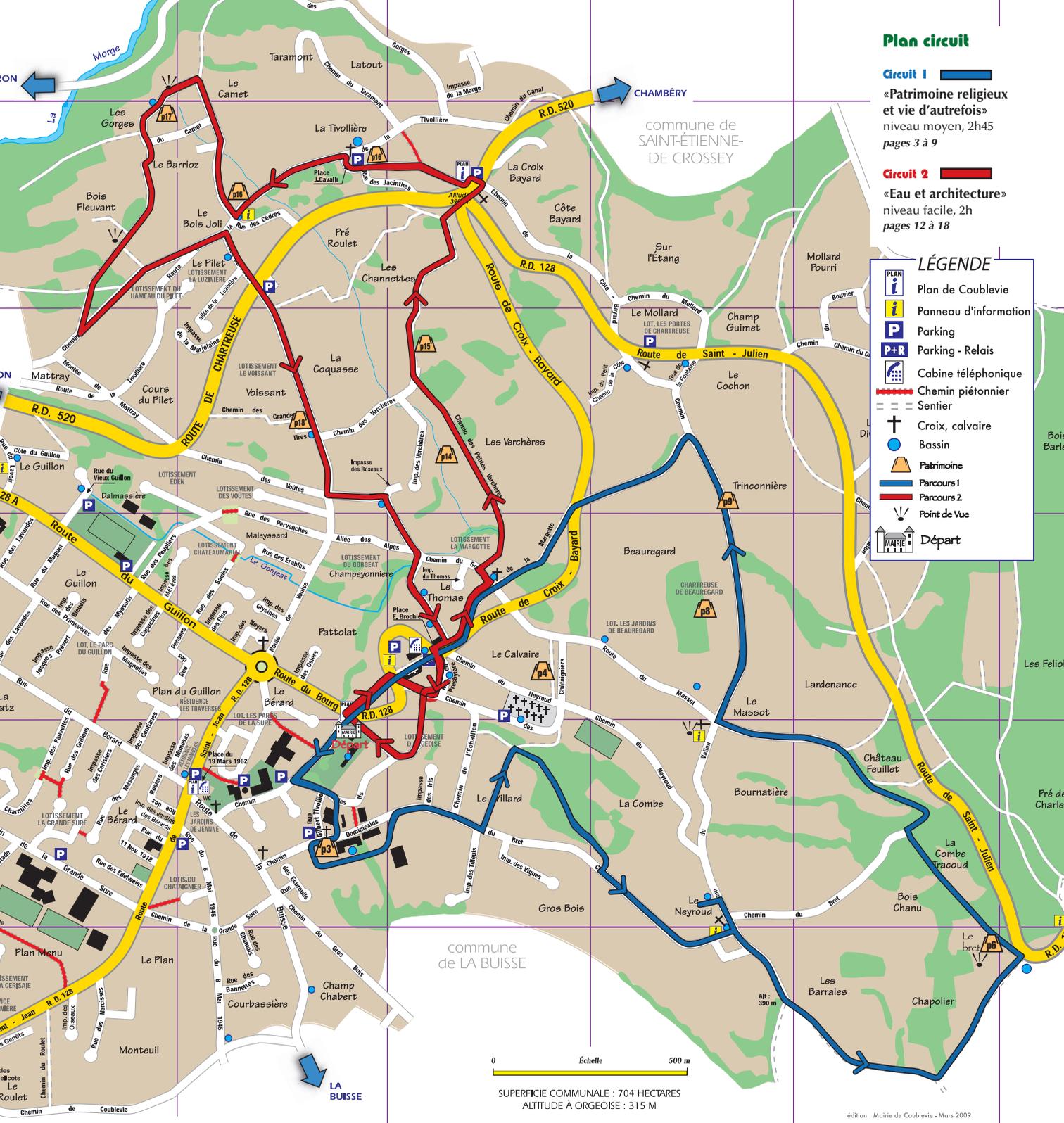
«Patrimoine religieux
et vie d'autrefois»
niveau moyen, 2h45
pages 3 à 9

Circuit 2

«Eau et architecture»
niveau facile, 2h
pages 12 à 18

LÉGENDE

	Plan de Coublevie
	Panneau d'information
	Parking
	Parking - Relais
	Cabine téléphonique
	Chemin piétonnier
	Sentier
	Croix, calvaire
	Bassin
	Patrimoine
	Parcours 1
	Parcours 2
	Point de Vue
	Départ



commune
de LA BUISSE

0 Échelle 300 m

SUPERFICIE COMMUNALE : 704 HECTARES
ALTITUDE À ORGEOISE : 315 M

Eglise paroissiale

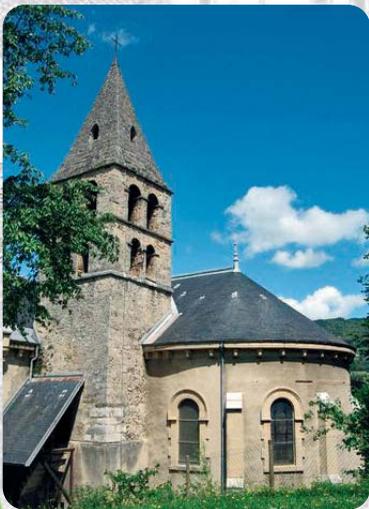
Ancien bourg de Coublevie

1 – Aller vers l'église par le chemin piéton. Monter l'escalier puis contourner l'église par la droite.

Le vocable de l'église paroissiale Saint Pierre de Coublevie ainsi que son plan basilical d'origine font remonter sa **fondation au Haut Moyen Age**. Deux transepts sont ajoutés à la nef lorsque les seigneurs Guimet et Beauregard fondent



pour la sépulture de leur famille les chapelles Saint Michel (1526) puis Saint Joseph (1661). **L'église désormais agrandie par deux transepts** (plan en croix) peut accueillir plus de monde.



Le clocher est la seule partie de l'église évoquant la construction ancienne. Brûlé en 1672, il n'est reconstruit à l'identique qu'en 1740 sous l'injonction de l'évêque de Grenoble. Finalement, le reste de l'église est refait au 19e siècle en **ciment moulé**, selon la particularité iséroise liée à la cimenterie Vicat de Grenoble.

Vous passez devant l'école enfantine annexée à l'école de filles. Fermée en 1998, elle fut l'une des **nombreuses écoles publiques ou privées qui ont maillé le vaste territoire de la commune depuis le 19^e siècle**. Plus haut sur la place, seul demeure le préau avec lambrequin de rive et tuiles écailles de l'école du bourg (1860-1998) démolie en 2006.



La **Place Ernest Brochier**, du nom de l'ancien maire de Coublevie, mort en déportation en 1945, était le véritable cœur du village jusqu'au transfert de la mairie à Orgeoise en 1995 puis de l'école du bourg en 1998. **Cette place était animée par des commerces, des artisans et des cafés avec jeux de boules**. Les façades des maisons ont gardé les traces des devantures.



Les abords de la route qui traverse le bourg ont été plusieurs fois remaniés afin de les adapter à l'évolution des modes de transport et à l'augmentation de la fréquentation de cet axe de circulation.

2 – Remonter devant l'école enfantine puis s'arrêter place Ernest Brochier

3 – Remonter la route et prendre à gauche le chemin de la Margotte. A la croix prendre à gauche puis à droite chemin des Petites Verchères

De l'eau pour l'agriculture et l'artisanat

De nombreuses sources et ruisseaux drainent la commune. Le nom de lieu « Verchères » évoque des terrains très humides propices aux cultures gourmandes en eau mais aussi aux activités artisanales. La culture du chanvre était ainsi répandue à Coublevie, liée à l'industrie textile florissante dans le pays Voironnais du 16^e siècle jusqu'en 1870.



La plante était immergée dans des routoirs, appelés « serves » en patois dauphinois. Le chanvre rouissait, c'est-à-dire pourrissait dans ces bassins alimentés par un ruisseau ou en eau stagnante, afin de faciliter l'extraction des fibres nécessaires à la fabrication des toiles et des cordages. Les serves étaient nombreuses sur le territoire avant d'être abandonnées puis envahies par la végétation de terrains humides. Celle que l'on aperçoit à gauche du chemin des Petites Verchères a développé un véritable écosystème délimité par les deux écluses et le muret.

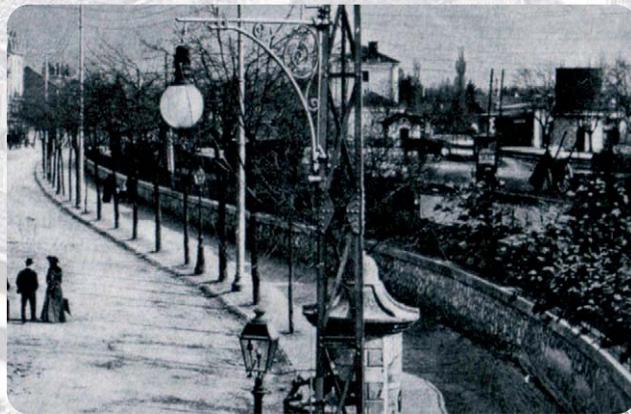


De l'eau pour le train

En remontant le long du chemin des Mulets, vous passez devant la citerne de la SNCF.



Le train à vapeur, inventé en 1835, nécessite un approvisionnement fréquent en eau. Cela a entraîné l'installation d'énormes réservoirs dans les gares les plus importantes comme celui construit à Voiron en 1852 par la



compagnie concessionnaire du Chemin de Fer de Saint Rambert à Grenoble. Une citerne installée aux Verchères recueille les eaux de plusieurs sources qui sont conduites à la gare de Voiron par des fossés à ciel ouvert et des canalisations souterraines en ciment ou en fonte.

4 – Poursuivre à droite par le chemin des mulets. S'arrêter devant une structure en pierre avec une porte en fonte sur votre droite

5 – Prendre l'escalier à droite, puis traverser la route D.128 pour rejoindre le chemin de la Côte Bayard. Descendre pour traverser la D.520 et remonter la rue des Jonquilles jusqu'à la route de la Tivollière

Maisons et activités professionnelles

Après avoir longé un ancien jeu de boules sur votre gauche, vous arrivez place Jérôme Cavalli, pilote d'essais et de voltige aérienne qui a passé son enfance à Coublevie.

Les maisons à escalier extérieur et logis surélevé sur des portes basses sont typiques de **maisons de vigneron**. Ces maisons ainsi que la culture de la vigne étaient très répandues sur le territoire.



En descendant la route de la Tivollière, vous passez devant **l'ancienne école du hameau**, sur votre droite.

Plus loin, vous remarquez des fenêtres en demi-cercle. Les volets une fois ouverts servaient d'étagère à ces maisons de commerçants, d'où l'expression « trier sur le volet ». L'activité marchande du quartier était intense car cette route était la seule qui reliait Voiron à la Savoie. Concurrencée par une Route Neuve plus large (actuelle route de Chartreuse), les habitants l'appelèrent Route Vieille.

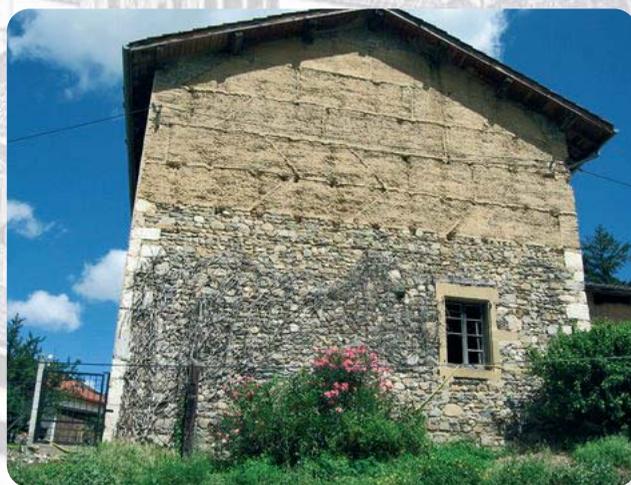


Maisons traditionnelles du Dauphiné



En remontant sur le hameau du Camet, vous trouverez de beaux exemples de **maisons en pisé**, traditionnelles du Dauphiné. Construites sur des fondations de grosses pierres, leurs murs sont

montés en brique argileuse par « banchées » successives, c'est-à-dire par panneaux de 60 cm de hauteur tenus par des traverses de bois. Les murs sont ensuite recouverts d'enduit, souvent disparu aujourd'hui. L'encadrement des fenêtres est généralement en pierre de molasse et la toiture recouverte de tuiles écailles.



En contrebas, **des industries** papetières, textiles et métallurgiques bénéficiaient de la force motrice du cours d'eau de la Morge.

A la sortie du hameau, tourner à droite vers le **Bois Joli**. Composé d'essences variées, il était un lieu d'inspiration pour les artistes de la fin du 19^e siècle. Lucien Mainssieux et Jules Flandrin faisaient partie de ces peintres regroupés en « **Académie du Bois Joli** ».

Un château de plaisance

La famille de Voissant était une famille noble de Voiron qui obtint de nombreuses fonctions militaires depuis le 14^e siècle. En 1602, Pierre de Voissant fit construire un



«château de plaisance» sur l'emplacement d'une ancienne forteresse à Coublevie. La famille fuyant les représailles républicaines, le château et la chapelle sont rasés en 1796.

Les dépendances du château sont ensuite transformées en maisons.



Le mur d'enceinte conserve un évier avec une niche en brique et un fenestron à côté de la porte principale. Il se prolonge sur le Chemin des Voûtes auquel il a donné son nom. Ces arcs de décharge renforcent la structure du mur.



RECOMMANDATIONS

Avant de partir :

Équipez-vous de chaussures de marche, de vêtements appropriés aux conditions climatiques. Étudiez votre itinéraire. Informez vos amis, votre famille, de votre itinéraire et de votre heure de retour.

Pendant la randonnée :

RESPECT POUR DAME NATURE

- Gardez vos détritux.
- Soyez discrets et respectueux de l'environnement.

RESPECT POUR LES AUTRES USAGERS

- Pour que les circuits restent un havre de tranquillité et de détente, la courtoisie et la tolérance entre vttistes, cavaliers et marcheurs sont nécessaires.

RESPECT POUR LES PREMIERS USAGERS DE LA NATURE, LES AGRICULTEURS

- Restez sur les circuits balisés.
- Respectez les zones de culture, les champs et les arbres fruitiers.
- Respectez les propriétés privées.

En période de chasse, ne sortez pas des sentiers balisés



Feu
interdit



Prévoir
Chaussures
de
randonnée



Chiens
tenus en
laisse



Rempportez
vos détritux



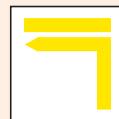
Respectez
la nature



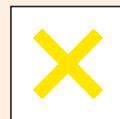
BON
CHEMIN



TOURNEZ
À DROITE



TOURNEZ
À GAUCHE



MAUVAIS
CHEMIN

18
Tourner à gauche route de Voissant puis remonter la Côte des Frères. Emprunter la rue du Presbytère. Traverser la route pour redescendre par le chemin piétonnier et revenir au point de départ, la Mairie.



Commune
adhérente



Parc
naturel
régional

de Chartreuse



Communauté du Pays Voironnais



MAIRIE DE COUBLEVIE

Château d'Orgeoise, 38500 Coublevie

Tél. 04 76 05 15 39 – Fax 04 76 05 08 44

E-mail : mairie.coublevie@coublevie.fr